

Eglise protestante unie de Reims. Reims, 20 novembre 2022.

Un jour, tout a commencé

Des lettres pour quoi faire ?

Le Nouveau Testament présente un certain nombre de lettres que les chrétiens Paul, Jacques, Jean, Pierre adressent à des communautés pendant qu'ils sont ailleurs, en voyage ou en prison. Ils manifestent ainsi le souci d'accompagner les jeunes croyants, de répondre à leurs questions ou de les mettre en garde contre des dangers.

Ces lettres, qui ne sont qu'une partie de celles qui ont circulé, nous sont extrêmement utiles car elles traitent d'un grand nombre de questions qui sont aussi les nôtres aujourd'hui.

La condition des chrétiens dans cet empire romain païen, est très minoritaire voire précaire : n'est-ce pas le cas aujourd'hui ? Ils ont accepté de croire mais comment le mettre en pratique dans leur milieu, social, politique, familial, religieux ? C'est compliqué. Pour nous aussi : Plus d'empereur romain mais nous sommes à nouveau dans une société occidentale qui se détache du christianisme. Qu'on l'appelle laïcisée ou post-chrétienne ou en voie de néopaganisme, notre société déprimée classe la Bible et le christianisme au rang des vieilleries si bien que la majorité de nos contemporains en ignore le contenu.

Écoutons Paul qui, du fond de sa prison à Rome, manifeste son affection à un groupe qu'il ne connaît pas, les jeunes chrétiens de la ville de Colosses, en Turquie.

Nous avons entendu parler de votre foi en JC et de l'amour que vous avez pour tous les croyants. Quand le message de la vérité, la BN, est parvenu pour la 1^{ère} fois chez vous, vous avez appris ce que Dieu vous réserve dans les cieux : votre foi et votre amour sont fondés sur cette espérance. La BN se répand et porte des fruits dans le monde entier, tout comme elle l'a fait parmi vous depuis le jour où, pour la 1^{ère} fois, vous avez entendu parler de la grâce de Dieu et avez découvert ce qu'elle est véritablement. C'est Epaphras, notre cher compagnon de service, qui vous a donné cet enseignement ; il travaille pour vous comme un fidèle serviteur du Christ. Il nous a informés de l'amour que l'Esprit Saint vous a donné. [...] même si je suis absent de corps, je suis à vos côtés en esprit, et je suis heureux de vous voir tenir bon et rester solides dans votre foi au Christ. Colossiens 1 / 4-8 et 2 / 5

Un jour quelque chose est arrivé

Il évoque comment tout a commencé : Un jour quelqu'un est arrivé à Colosses : Epaphras. C'est lui qui a raconté cela à Paul puisqu'au moment de la lettre, il est avec lui (Col 4 / 12). Il a osé parler parce qu'il a analysé la situation des gens en termes de manque. Ils avaient d'autres croyances et d'autres modes de vie, ils étaient païens et vivaient donc comme des païens (ce qui est logique) mais il n'a pas considéré que c'était de l'intolérance ou de l'irrespect de les informer qu'un autre message était à leur disposition. Mais il fallait de l'audace car il n'était pas sûr que les gens allaient l'écouter.

Pourtant, c'est là où il n'y a pas de croyants qu'il faut aller parler. C'est parce que des chrétiens courageux l'ont fait que nous sommes ici. Quant à ceux qui ne sont pas chrétiens, c'est peut-être tout simplement parce que personne ne les a informés du contenu du message. E explique (enseigne, v7) ce que personne ne sait (on répète « 1^{ère} fois, v. 5-6). La 1^{ère} étape n'est donc pas de croire mais d'apprendre. Sans information, on n'est pas encore libre d'accepter ou de refuser ce qui nous est proposé. Il nous faut aujourd'hui inventer des manières adapter d'informer nos concitoyens sur le message de l'Évangile, Jésus-Christ.

Deux questions personnelles :

-Tentons de nous rappeler qui est notre Epaphras, qui nous a parlé de Christ pour la 1^{ère} fois : que nous a dit cette personne que nous ne soupçonnions pas ?

-Connaissez-vous quelqu'un qui ne sait pas du tout ce que propose véritablement Jésus ? Bien sûr, il n'est pas croyant, puisqu'il ne sait pas en quoi cela consiste.

N'oublions pas que la plupart de ceux qui vivent avec nous sont dans ce cas. Il faut donc commencer par le commencement : non pas les enjoindre de croire, encore moins de vivre selon le modèle biblique qu'ils ignorent, mais les informer.

De quoi ? Paul évoque « la grâce de Dieu », en précisant « ce qu'elle est véritablement » (v6), par opposition à la rumeur qui dit que ou ce que nous croyons savoir...Combien de fois entendons-nous des personnes se positionner contre un christianisme, contre « la religion », ce qui n'a rien à voir avec la grâce manifestée en Jésus : elles rejettent une fausse image du christianisme ce qui permet, quand elles l'expriment, de les rejoindre dans leur refus. Comme eux, je rejette un Dieu injuste, violent, une religion de l'hypocrisie, un clergé tolérant l'intolérable, une utopie, des dogmes qui enferment...nous sommes d'accord. Mais la Grâce de Dieu, c'est autre chose, et il faut le dire.

Annonçons ce que Dieu est et offre « véritablement » : la grâce, c'est-à-dire l'Amour libérateur qui nous sort d'une vie sans espérance, l'amour d'un Dieu invisible manifestée dans un envoyé chargé d'ouvrir un chemin impossible à tracer sans lui. Jésus, Fils, Sauveur, faisant le pont entre une humanité perdue et un Dieu parfait. Un Fils qui est au croisement de ces deux conditions, croisement sur la croix où il s'offre comme lieu de réconciliation.

Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. [...] c'est en lui que commence la vie nouvelle, il est le Fils premier-né, le premier à avoir été ramené d'entre les morts afin d'avoir en tout le premier rang. Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils et, par lui, Il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui. C'est par la mort de son Fils sur la croix qu'il a établi la paix pour tous, soit sur la terre soit dans les cieux. Col. 2 / 15 et 18-20).

Entendre, être informé, voilà la première étape.

Et maintenant ?

Qu'est-ce qu'on fait de ce qu'on a appris ? Après un message « intéressant » ? Un témoignage émouvant ? Une cérémonie poignante ? Soit on passe à autre chose, comme quand on sort du cinéma après un film : retour au réel après 1h30 de spectacle, soit on se saisit de cette nouvelle en comprenant qu'elle peut changer notre vie.

Oui, être aimé et réconcilié avec Dieu transforme la vision de ma vie mais aussi de la vie. Elle y ouvre une dynamique, y allume une lumière, y installe une paix durable.

Les Colossiens auquel Paul écrit ont compris d'abord et cru ensuite. Il parle de « la BN » qui « porte des fruits » (v.6). Le message de Jésus-Christ est là pour entrer en nous, se dilater, irriguer notre être, comme l'eau bue qui nous fait du bien, comme les produits de traçage que l'on injecte et qui rendent visible leur circulation.

Ces gens de colosses qui étaient païens et complètement étrangers à la vie en Dieu, sont maintenant appelés dans l'adresse de la lettre « peuple de Dieu », et « fidèles frères dans la communion avec le Christ » (1 / 2).

Leur foi en Dieu a en toute logique un effet sur leur manière de voir les autres : Paul évoque « l'amour qu'ils ont pour tous les croyants » (1 / 4) car ils se sentent reliés à eux par Jésus.

Les enfants du même Père sont frères : cette réalité, quand elle est vécue, entraîne la communion fraternelle, au-delà des conditions personnelles. C'est là une invitation pour toute l'église et nous ici. Prions ensemble, les uns pour les autres, et nous deviendrons précieux les uns pour les autres, grâce à Celui qui nous réunit et nous appelle à le servir ensemble.

Mais attention, tout n'est pas fini : Paul n'écrit pas seulement pour leur rappeler leur histoire qu'ils connaissent mais pour les encourager à croire et se fortifier dans la durée. L'enthousiasme feu de paille peut être émouvant mais il s'éteint quand les contradictions ou les épreuves arrivent. A Colosses comme en France au XXI^e siècle, les croyants sont environnés de messages et d'informations qui risquent de les éloigner de la foi en Jésus seul. Paul sait cela, c'est pourquoi il recentre tout le temps sur Jésus : aucune autre référence ne peut le concurrencer et il faut savoir résister.

Comment ? en restant attachés au Christ (2 / 19) pour « tenir bon et rester solides » (2 / 5). C'est un défi pour chacun de nous d'entretenir notre relation au Seigneur, de le laisser nous visiter tout le temps par son Esprit tout en vivant avec des non-croyants. Paul insiste : « conduisez-vous avec sagesse envers les non-chrétiens [...] sachez répondre de la bonne manière » (4 / 5). Notre foi comme relation vivante et joyeuse avec Jésus-Christ est née ou naîtra un jour : Elle se déploiera dans le quotidien, au fil des circonstances. Comme un muscle qui travaille, elle reste ferme quand elle est mobilisée.

Comme les Colossiens, soyons transformés par l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ !
Amen !

DR